

CLIMATISEURS

• Installation • Entreposage
• Réparation • Nettoyage

Autorisé par les manufacturiers

Eatek Services

Spécial

Rabais de 20 % @ 40 %

57\$* Tapis
3 pièces
shampooing de luxe et désodorisant inclus
*Grandeur maximum d'une pièce 200 pi.ca.

59\$ Canapé
3 places

Nettoyage de rideaux
25 % de rabais

Conduits de ventilation
229\$ Maison au complet

Tél. : (514) 332-0007



La gauche fourbit ses armes

ALEXANDRE SIROIS

Un mot était sur plusieurs lèvres, hier, à l'issue du colloque sur l'unité de la gauche politique et des forces progressistes québécoises : historique.

« Pour la première fois, toutes les organisations politiques de gauche étaient présentes, ne se sont pas querellées, mais ont plutôt parlé de points communs, de grandes orientations communes, de plates-formes politiques, éventuellement, à élaborer », a affirmé Pierre Dostie, l'un des organisateurs du colloque, lors d'un point de presse.

L'événement, qui s'est déroulé vendredi et hier à l'Université du Québec à Montréal, a en effet rassemblé quelque 550 personnes, pour la plupart membres de syndicats, de partis politiques ou de groupes communautaires, dont les objectifs et revendications sont parfois bien différents.

Mis sur pied par le Rassemble-

ment pour l'Alternative politique (RAP), ce colloque visait à « explorer les possibilités d'unité de toutes les forces progressistes au Québec, devant la montée du néolibéralisme, l'exclusion, la pauvreté, et tout son cortège de contre-réformes », a expliqué M. Dostie.

Des tables rondes étaient à l'honneur, notamment afin de débattre des liens entre les forces progressistes et la gauche politique, et une poignée de conférenciers avaient été invités, dont Michel Chartrand et Josée Legault.

« Ce qu'on essaie de faire, c'est de se donner l'espace pour travailler ensemble. Donc, dans ce sens-là, c'est vraiment historique. Parce qu'on se donne les moyens de pouvoir établir une plate-forme commune face au Parti québécois. Et, dans ce sens-là, on peut dire qu'effectivement, il y a un grand pas qui a été franchi aujourd'hui par rapport à tout ce qui a précédé au Québec », a ajouté Paul Rose,

du Parti de la démocratie socialiste.

Syndicalistes, écolos, membres du Bloc Pot... tous soutiennent mordicus qu'il y a, plus que jamais, au Québec, de la place pour un discours différent de celui des politiciens actuels. « On est devant un discours unique, une langue de bois. Le Parti québécois a fait un virage vers la droite, le Parti libéral a fait un virage conservateur. Il y a un vide énorme à gauche », a soutenu M. Dostie, qui souhaite que le colloque soit vu comme l'élément déclencheur d'une nouvelle solution de rechange politique.

D'ailleurs, dès le 4 juin, les divers groupes, partis et organismes se réuniront à nouveau, à plus petite échelle, pour poursuivre les discussions sur l'unité de la gauche. « On va regarder, dans les prochaines années, quelle forme structurelle pourrait prendre cette unité-là, au niveau électoral », a indiqué M. Rose.